

LE POISSON NE VOIT PAS L'EAU

DEVENONS « ETHNOLOGUES
DE SOI » PAR LA RENCONTRE
DES AUTRES

Dossier pédagogique pour accompagner des débats en classe
ou dans d'autres contextes sur trois thèmes

CAPSULE 3 /

**CONFLITS DE VALEURS — FAUT-IL TOUJOURS DIRE LA
VÉRITÉ OU PEUT-ON MENTIR POUR NE PAS BLESSER ?**



INTRODUCTION

DEVENONS « ETHNOLOGUES DE SOI » PAR LA RENCONTRE DES AUTRES

Nous ne sommes pas conscients de notre propre façon de vivre et de penser, qui colle à notre vision du monde comme l'eau aux yeux du poisson. On en prend conscience par la rencontre des autres, ayant leur propre façon de penser : par les différences, on réalise dans quelle eau on baigne, comme un poisson volant qui voit d'en haut l'eau dans laquelle il nage d'habitude. Pour comprendre la façon de penser des autres, comme le fait un ethnologue, on se rend compte de notre propre façon de penser : on devient un « ethnologue de soi ».

Un « atelier philo » est une façon de transformer les participants en poissons volants. Les enfants le font avec la légèreté qui leur est propre.

Une philosophe qui pratique régulièrement des discussions philosophiques avec des enfants, Christine Leclercq, a animé un tel atelier avec neuf enfants d'une dizaine d'année, d'origines diverses, à Bruxelles.

De cet atelier, trois thèmes se sont dégagés :

- **Identités et appartenances multiples** (« L'un ou l'autre ? L'un et l'autre ? ») 17'15 ;
- **Habitudes et codes** (« De l'accueillant et de l'accueilli, qui doit s'adapter à l'autre ? ») 10'44 ;
- **Conflits de valeurs** (« Faut-il toujours dire la vérité ou peut-on mentir pour ne pas blesser ? ») 6'13.

Ils sont repris en trois capsules autonomes (sur DVD ou lien Vimeo). Chaque capsule peut amorcer une discussion en classe (de la 4^e année primaire à la 6^e secondaire) ou dans des associations. Le présent dossier pédagogique peut outiller un enseignant ou animateur d'association pour animer de telles discussions.

CAPSULE 3

CONFLITS DE VALEURS - FAUT-IL TOUJOURS DIRE LA VÉRITÉ OU PEUT-ON MENTIR POUR NE PAS BLESSER ?

DOSSIER ACCOMPAGNANT UNE DISCUSSION AUTOUR DU VISIONNAGE D'UNE SÉQUENCE D'ATELIER PHILO.

Public :

Enseignement, de la 4^e primaire à la 6^e secondaire (bien que les enfants filmés soient en âge d'école primaire); monde associatif.

Conseillé (notamment) pour le cours d'Éducation à la Philosophie et Citoyenneté :

Permet de développer l'esprit critique, de questionner et d'évaluer la pertinence de certains arguments et de certains critères. Permet également de questionner l'usage du langage dans le rapport à l'autre.

Lecture suggérée :

O. BRENIFIER, *Philozenfants. Le bien et le mal, c'est quoi*, Ed. Nathan, Paris, 2011.

La décomposition faite dans ce livre du questionnement « Dois-tu tout dire » pourra aider l'enseignant ou animateur d'association à diriger une discussion sur ce conflit de valeur.

Préparation :

L'enseignant ou animateur d'association doit avoir regardé le petit film et pris connaissances des mises en place de discussion suggérées pour avoir à l'esprit les questions à soulever ou pourvoir ajouter ses propres questions de relances de discussion.

Pour gagner du temps, l'enseignant ou animateur d'association peut demander aux participants de préparer des exemples vécus de conflits de valeurs, de la façon dont un ordre de priorité a permis de s'adapter à ces situations.

Matériel :

De quoi projeter le film aux participants, un tableau (pour noter une synthèse ou les différentes catégories qui apparaissent pendant la discussion) et un espace suffisant pour mettre les participants en cercle pour la discussion (préférable mais pas obligatoire)

Notions :

Prendre des définitions de dictionnaires ou en créer permet d'avoir à l'esprit la signification (parfois ambivalente) des termes en jeu dans le film.

- **Valeurs.** Dans le contexte du film, il s'agit de valeurs morales, qui guident le comportement et le jugement des individus et des sociétés.
 - **Conflits.** Dans le contexte du film, le mot « conflit » est utilisé dans le sens d'une tension entre des valeurs qui ne peuvent être respectées simultanément, ce qui exige d'établir un « ordre de priorité ».
-

Durée :

Séquence de 50 à 60 minutes avec possibilité d'aller plus loin lors d'une prochaine séance ou dans la continuité de celle-ci. Une alternative de découpage du temps est proposée.

1/ PROJETER LE FILM AUX PARTICIPANTS

Il s'agit d'une discussion philo avec des enfants de primaires qui discutent de la question de savoir s'il faut toujours dire la vérité, ou si mentir est parfois admis quand il s'agit de ne pas blesser l'autre. Si cette question précise a son intérêt en soi, elle peut aussi être élargie à une interrogation plus générale sur les circonstances qui obligent à donner un ordre de priorité aux valeurs morales, soutenues individuellement et/ou socialement.

(Introduction de la séquence et projection du film / 10 À 15 MINUTES)

2/ DISCUSSION / ANIMATION / 35 MIN

JEU DE PRISE DE CONSCIENCE DE VALEURS SOUS-TENDANT LES COMPORTEMENTS QUOTIDIENS ET DE TENSIONS POSSIBLES ENTRE ELLES / 15 MIN

Proposer aux participants de réfléchir à des situations où les valeurs morales entrent en tension. Les exemples donnés par les enfants peuvent être débattus : « Si je reçois un cadeau qui ne me plaît pas, je vais mentir et dire qu'il me plaît pour ne pas faire de peine à la personne qui me l'a offert », ou « Si je suis invité à

manger, je vais dire que je trouve la nourriture bonne, même si je ne l'aime pas ». Se mettre en cercle. Chacun (en fonction du nombre de participants, on peut ne faire que la moitié des questions) à son tour pose une question liée à sa propre façon de faire dans une situation comme celles débattues par les enfants dans le film (par exemple : « Si je suis invité à manger et que la nourriture ne me plaît pas, vais-je le dire ou prétendre qu'elle me plaît ? »).

A chaque exemple donné, on pose la question au groupe de savoir qui partage et qui ne partage pas cet ordre de priorité entre sincérité et souci de ne pas blesser. Ceux qui répondent qu'ils donnent la priorité au souci de ne pas blesser s'avancent dans le cercle. On regarde qui a ce point commun puis on recule pour reformer le cercle de départ.

Rapide débriefing pour remarquer que beaucoup de situations concrètes imposent de mettre un ordre de priorité entre les valeurs, et que si ces valeurs sont soutenues par la société, l'ordre de priorité peut varier d'une personne à l'autre. On peut également remarquer que cet ordre de priorité peut varier selon les origines culturelles des personnes

DISCUSSION : EN QUOI LES SITUATIONS IMPOSENT-ELLES FRÉQUEMMENT DE METTRE UN ORDRE DE PRIORITÉ ENTRE LES VALEURS ? / 20 MIN

Lancer une discussion à partir de la question « Pourquoi faut-il souvent mettre un ordre de priorité dans les valeurs ? ». On peut remarquer que prises isolément, en un sens abstrait, les valeurs font habituellement consensus. Dans l'exemple du film, personne ne va contester les deux valeurs en jeu : « Il faut dire la vérité », et « Il ne faut pas blesser les gens ». Cela se complique quand ces valeurs portent sur des situations concrètes où elles sont en tension.

La discussion peut se poursuivre sur la recherche collective d'autres exemples de situations où les valeurs sont en tension et sur la façon de les ordonner en termes de priorité.

Elle peut également se poursuivre par des valeurs qui, prises isolément, sont généralement partagées par tous les membres d'une société mais dont l'ordre de priorité fait l'objet de divisions. Par exemple : liberté et égalité. Politiquement, on dit souvent que ceux qui mettent la priorité sur la liberté sont « de droite », et que ceux qui mettent la priorité sur l'égalité sont « de gauche ». Le « libéralisme » va être dénigré à gauche comme la promotion de

« la liberté du renard dans le poulailler », l'égalitarisme va être dénigré à droite comme la promotion du « nivellement par le bas ». Trouver des exemples avec les participants.

L'enseignant ou animateur d'association peut utiliser le tableau pour inciter les participants à créer des couples de valeurs en tension, dont l'ordre de priorité varie selon les cultures et les convictions.

Ainsi le couple « s'habiller comme on veut/décence » sera-t-il conjugué différemment en Occident (« moderne » et laïcisé), où la liberté - restreinte par des lois - prime sur la décence, et en Orient (musulman) où la décence prime. Point commun entre les deux, la liberté est limitée (il est interdit de se promener nu en rue tant en Orient qu'en Occident), mais la limite est placée ailleurs. En général, les femmes peuvent avoir les seins nus sur beaucoup de plages en Occident, mais doivent porter au minimum un maillot une-pièce sur les plages en Orient. Ces règles varient avec le temps et les sous-groupes sociaux : jusqu'au milieu du XX^e siècle, une femme était mal vue en Belgique si elle entrait dans une église « en cheveux » (tête nue) ; certains courants protestants partagent avec certains courants musulmans de fortes exigences de se couvrir pour les femmes. À l'inverse, certaines femmes portent le bikini sur certaines plages d'Orient. L'opposition entre « Occident moderne » qui permet aux femmes de se découvrir et « Orient musulman » qui leur demande de se couvrir est donc loin d'être tranchée. Cela peut constituer un thème de débat en soi : complexifier les grandes oppositions en faisant valoir la diversité interne aux cultures et aux convictions.

L'enseignant ou animateur d'association peut confier la tâche de faire une synthèse de la discussion à un ou plusieurs participants au tableau ou dans ses notes.

Questions de relance : Les exemples de questions proposées sont des questions que l'enseignant ou animateur d'association peut avoir à l'esprit pour mener la discussion tout en se rappelant qu'une discussion peut prendre une toute autre tournure. Il faut garder à l'esprit la conclusion à laquelle la séquence doit arriver. Non pour forcer le groupe à arriver à une conclusion précise mais pour questionner autour de cette conclusion.

– À chaque réponse générale d'un élève, demander un exemple concret, à chaque exemple concret, essayer de rattacher à une idée générale, à un concept

ou une notion travaillée.

- Les questions qui fonctionnent pour mener ce genre de discussion : « Est-ce valable pour tout le monde ? » « Personne ne connaît un contre-exemple ? » « Explique le lien entre ton exemple et l'idée que ton voisin vient d'expliquer ! »...
- Les restrictions légales à des droits reconnus expriment le plus souvent une priorité des valeurs. Par exemple, la liberté d'expression est restreinte par plusieurs autres valeurs : le droit à la vie privée, l'interdiction de la calomnie, de l'insulte, de la menace, d'inciter à la haine, des discriminations sur bases sexistes, racistes, homophobes, de la violation de secret d'État, de l'incitation à l'émeute...
- Le débat peut conduire à distinguer trois registres : les valeurs morales, collectives et individuelles ; les codes et normes implicites (qui font par exemple qu'un professeur d'université ne donnera pas cours en bermuda bien que cela ne soit pas explicitement interdit) ; les normes et valeurs inscrites dans le droit.
- Pour construire le « vivre ensemble » dans un groupe multiculturel, n'est-il pas intéressant que chaque groupe de communauté d'origine explique aux autres les arguments qui président à l'ordre de priorité entre les valeurs qu'il promeut ?

CONCLUSION

L'idée est de mener une discussion avec les participants qui puisse leur montrer la complexité de la question des valeurs, pas tant prises isolément que lorsqu'elles sont en tension entre elles et exigent donc un ordre de priorité.

L'exercice a pour finalité :

- la prise de conscience de tensions entre des valeurs reconnues ;
- la prise de conscience de la nécessité d'établir un ordre de priorité dans les valeurs pour répondre aux situations concrètes ;
- de montrer l'intérêt d'explicitier (donner les raisons pour) l'ordre de priorité que l'on promeut.

Après discussion, l'enseignant ou animateur d'association les amènera à une synthèse rédigée par ses soins ou une synthèse collective rédigée par les participants à partir de leur discussion (il est possible de déléguer l'action de synthétiser à un ou deux participants pendant la discussion en fonction de l'âge et de la capacité de concentration des participants). S'il s'agit d'une conclusion collective, elle peut être reportée à une séquence suivante en fonction du temps.

POUR UN AUTRE DÉCOUPAGE DU TEMPS

L'enseignant ou animateur d'association peut également prendre deux séances de 50 MINUTES :

- **1^e séance** : Réflexion sur les valeurs et les différents contextes qui obligent à établir des priorités entre elles.
- **2^e séance** : Projection du film et animation de la discussion.

POUR ALLER PLUS LOIN

Différentes possibilités pour pousser la réflexion des participants sur ce sujet.

- Réfléchir aux différents sens que chacun met dans une valeur abstraite, sans s'apercevoir que d'autres y mettent un autre sens, et chercher à rendre visible cette diversité au sein du groupe.
- Interroger le sens que prennent les valeurs abstraites dans différents contextes culturels.
- Aborder des situations concrètes sur lesquelles il y a désaccord, pour obliger les participants à expliciter leurs arguments. Exemples : « N'y a-t-il pas deux poids deux mesures dans la façon dominante d'appréhender l'usage de la liberté d'expression par Charlie Hebdo et par Dieudonné ? » (attention : sujet sensible...); « Quelles sont les restrictions légitimes à la liberté de s'habiller comme on veut ? » ; « Poster une vidéo privée sur un réseau social relève-t-il de la liberté d'expression, et si oui, à quelles autres valeurs cela s'oppose-t-il ? »
- ...

En fonction des participants, possibilité de travailler à partir de « Philozenfants » sur les conflits de valeur.

Ce projet est issu d'une idée originale de Karin Latreille, Christine Leclercq et Olivier Ralet, de l'asbl Agenc'MondeS, réalisée en partenariat avec le CVB, avec le soutien de la FWB (Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité – PCI).

